318 H. de Rance n° 10

Historique Illustré

des

Plantations St-James

Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université
Québec 4, QUE.

« Nous venions de la Dominique depuis près de trois heures, et nos yeux cherchaient la terre quand notre vue fut frappée à plusieurs milles au loin par des mots magiques : PLANTATIONS SAINT-JAMES, dessinés en lettres gigantesques sur la cime des montagnes qui dominent la ville de Saint-Pierre et la mer »

(Voir page 4.)

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

PARIS
J. LEVY, Éditeur
Prix : 1 Franc.

Les vues contenues dans cet historique sont reproduites d'après les photographies prises sur le Territoire de Saint-James, par M. J. DEPAZ, photographe à Saint-Pierre, et par Mr le capitaine MOREAU, de passage à Saint-James.

FAC-SIMILÉ DES SIGNATURES ET DE LEUR LÉGALISATION :

TABLE DES MATIÈRES

Texte PAGES

I. Historique des Plantations Saint-James..... 3 à 4
II. Une excursion à Saint-James..... 5 à 7

Gravures d'après photographies

I. Vue des Plantations Saint-James qui dominent Saint-Pierre et la mer..... 8
II. Vue de Plantations de cannes à sucre..... 9
III. Vue de travailleurs de Saint-James labourant une plantation..... 10
IV. Vue prise du Morne-Dos-de-Cheval..... 11
V. Vue d'une sucrerie de Saint-James datant de 1700.... 12
VI. Vue d'une habitation particulière de Saint-James..... 13
VII. Vue prise de la montagne..... 14
VIII. Vue prise dans l'un des centres industriels de Saint-James..... 15
IX. Vue de cases à bagasses à Saint-James..... 16
X. Vue de la Rhummerie T. V., de Saint-James..... 17
XI. Vue d'un coin du Jardin botanique particulier de Saint-James..... 18
XII. Vue d'un groupe d'Indiennes de Saint-James..... 19
XIII. Vue de types nègres de Saint-James..... 20
XIV. Vue prise dans l'intérieur du village indien de St-James. 21
XV. Vue prise à l'extérieur du village indien de Saint-James. 22
XVI. Vue d'un champ en coupe. — Destruction des serpents. 23
XVII. Une fête indienne à Saint-James..... 24
XVIII. Vue d'une cascade, prise sur le Territoire de St-James 25

Texte

III. Du Rhum Saint-James..... 26 à 32

HISTORIQUE

DES

PLANTATIONS SAINT-JAMES

SAINT-JAMES fait partie de cette série de Territoires, célèbres par leurs grands crûs, dont les noms sont si chers aux gourmets : *Le Médoc*, illustré par ses grands vins de Bordeaux ; les *territoires de Beaune, de Pommard*, dont les flancs recèlent les plus merveilleux vins de Bourgogne; *Madère*, l'île prestigieuse aux vins si renommés ; *la Grande Champagne*, qui produit les eaux-de-vie les plus fines de Cognac, et enfin le *territoire de Saint-James*, d'où sortent et sont expédiés dans le monde entier, les Rhums fameux de ce nom.

Mais de tous ces territoires, curieux à des titres divers, celui qui présente au touriste l'aspect le plus enchanteur est Saint-James, pays du soleil, où la nature a entassé toutes les richesses de la végétation, et multiplié les sites les plus merveilleux, auprès desquels pâlissent les beautés agrestes les plus vantées de nos pays d'Europe.

L'origine de ce Territoire est fort lointaine.

Précédemment dénommé Trouvaillant, il est en possession des Frères de la Charité dès 1700.

Il appartient ensuite, tour à tour, à la France et à l'Angleterre.

Il est déclaré bien national et propriété de l'Etat, en 1802, lors de la reprise de nos colonies par la France, aux termes de l'arrêté du Capitaine-général et du Préfet Colonial, en date du 6 nivose an XII (*27 décembre 1802*).

L'Angleterre s'étant emparée de nos Colonies, il devient la propriété du Gouvernement britannique, qui en livre l'exploitation à des sujets anglais (*Actes de concession en date du 4 avril 1812.*)

Mais quelques années après la reprise de possession par la France, ces actes de concession sont annulés par Ordonnance royale, rendue en Conseil d'Etat, le 8 juin 1820.

Enfin, la France fait la cession de ce territoire à la Martinique, par décret royal du 17 août 1825*.

Il est passé, en dernier ressort sous l'administration de l'importante société des Rhums des Plantations Saint-James.

---

* Extrait des Actes et Titres de Propriété déposés aux archives du Gouvernement de la Martinique et aux minutes de Me Blondel La Rougery, notaire à Saint-Pierre.

Une Excursion à Saint-James

Nous extrayons d'une correspondance adressée au « Journal des Voyages » par Ivan de Wœstyne, dont les voyages autour du monde sont si connus, les passages suivants :

« J'arrivai devant Saint-James, le dimanche 24 décem-
« bre, à deux heures de l'après-midi. Nous avions quitté
« l'île de la Dominique depuis près de trois heures, et
« nos yeux cherchaient la terre, quand notre vue fut
« frappée à plusieurs milles au loin par ces mots magi-
« ques : « Plantations Saint-James », dessinés en lettres
« gigantesques, sur la cime des mornes (montagnes) qui
« dominent la ville de Saint-Pierre et la mer.

« Je dis magiques, car l'effet de cette immense et co-
« lossale affiche, véritable chef-d'œuvre de charpente et
« de maçonnerie de plusieurs centaines de pieds de
« longueur, émergeant de vastes champs de cannes
« vertes et semblant suspendue dans le ciel, est véri-
« tablement au-dessus de toute description. Cette cons-
« truction géante, au-dessus de laquelle flotte le pavillon
« de Saint-James, est devenue le point de repère de
« tous les steamers et voiliers qui passent dans ces
« parages.

« C'est sur ces montagnes, chargées d'une végétation
« tropicale extraordinaire, qu'apparaissent sous un ruis-
« sellement de verdure les premières Plantations Saint-
« James. Elles s'aperçoivent de la ville et de la rade ;
« de la haute mer, le coup d'œil s'élargit et embrasse une
« longue succession de mamelons et de coteaux. »

L'intéressant narrateur raconte ensuite son excursion aux Plantations Saint-James :

« J'ai parcouru à cheval, dans tous les sens, dit-il, le « territoire de Saint-James, accompagné des principaux « administrateurs et d'un grand nombre de leurs amis, « tous heureux et fiers de montrer à un Européen ces « magnifiques plantations de cannes à sucre, qui s'éten- « dent à perte de vue.

« Après une rapide excursion au Morne-Abei, et dans « la partie ouest des Plantations, nous nous engageons « dans un chemin qui serpente le long de la montagne.

« Ce chemin, suspendu dans le vide, à plusieurs cen- « taines de mètres au-dessus de l'abîme, au fond duquel « on entend les eaux rapides de la rivière, est extrême- « ment pittoresque.

« A un moment, au brusque contour de la montagne, « on découvre à deux kilomètres environ, au fond de la « vallée, l'ensemble des bâtiments formant le premier « groupe des Etablissements Industriels de Saint-James* .

« Ces établissements, posés au fond d'une superbe et « profonde vallée, au bord de la rivière *le Bouteiller*, « dont les eaux forment des cascades ravissantes, entou- « rés de grandes allées de cocotiers et de palmiers qui « descendent de chaque côté de la montagne, offrent « l'une des vues les plus belles qu'il soit donné d'admi- « rer aux Antilles.

« Les autres points remarquables sont :

« Le Morne-Dos-de-Cheval, du haut duquel on a une « superbe échappée sur la mer, dans la direction de l'île « de la Dominique.

« Le Morne-Bouteiller, du nom d'une des deux ri-

** Les principales Rhummeries et Sucreries se trouvent à Trouvaillant et a Beauséjour, qui sont les deux Centres Industriels du Territoire de Saint-James.*

« vières qui arrosent le territoire de Saint-James, avec « ses bois de cocotiers et d'orangers.

« Le Jardin botanique particulier de Saint-James, qui « renferme les spécimens les plus rares de la Flore des « Antilles.

« Le village indien de Saint-James. Ce village, avec « ses rues bordées de cases, sous un fouillis de verdure « et d'arbres de toutes espèces, et abritant une nom- « breuse population, m'a vivement intéressé.

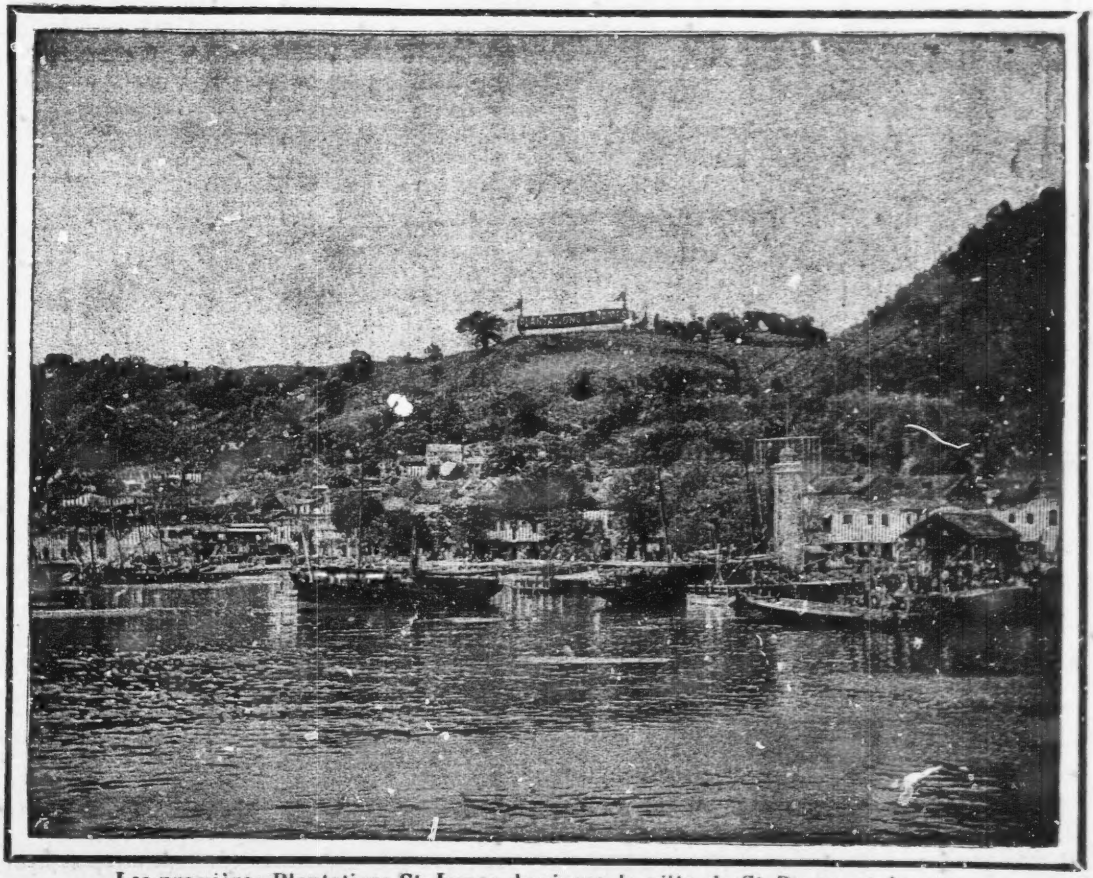
« J'ai vu là les types les plus divers de la race indienne, « et j'ai pris le croquis de plusieurs femmes et jeunes « filles d'une rare beauté. »

Et après s'être livré à cette rapide description des Plantations Saint-James, le correspondant du *Journal des Voyages*, émerveillé par tout ce qu'il a vu, et faisant allusion à un projet dont on parle beaucoup, la création d'une station hivernale sur les hauteurs qui dominent la mer, termine ainsi :

« Saint-James, pays heureux, déjà célèbre par ses « Rhums, voit une destinée nouvelle s'ouvrir devant lui. « Il va devenir le pays d'adoption de la fashion améri- « caine, le rendez-vous préféré de tous ceux que chas- « sent chaque hiver les brumes et la froidure du Nord et « qui viennent chercher vie et santé sous le chaud et « radieux climat des Antilles. »

(*Journal des Voyages*, 20 juillet 1890, n° 680.)

PLANTATIONS ST-JAMES

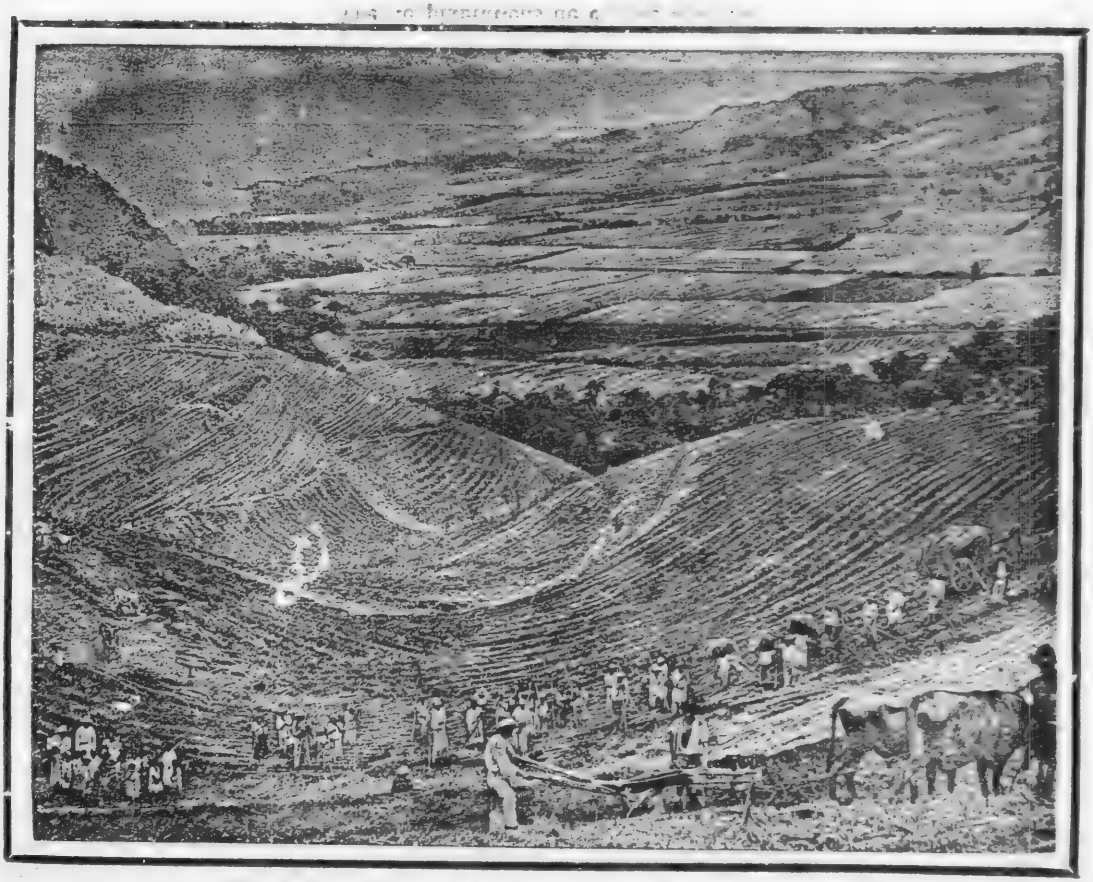


Les premières Plantations St-James dominent la ville de St-Pierre et la mer

Vue de plantations de cannes à sucre.

PLANTATIONS ST-JAMES

PLANTATIONS ST-JAMES



Vue de travailleurs de St-James labourant une Plantation.

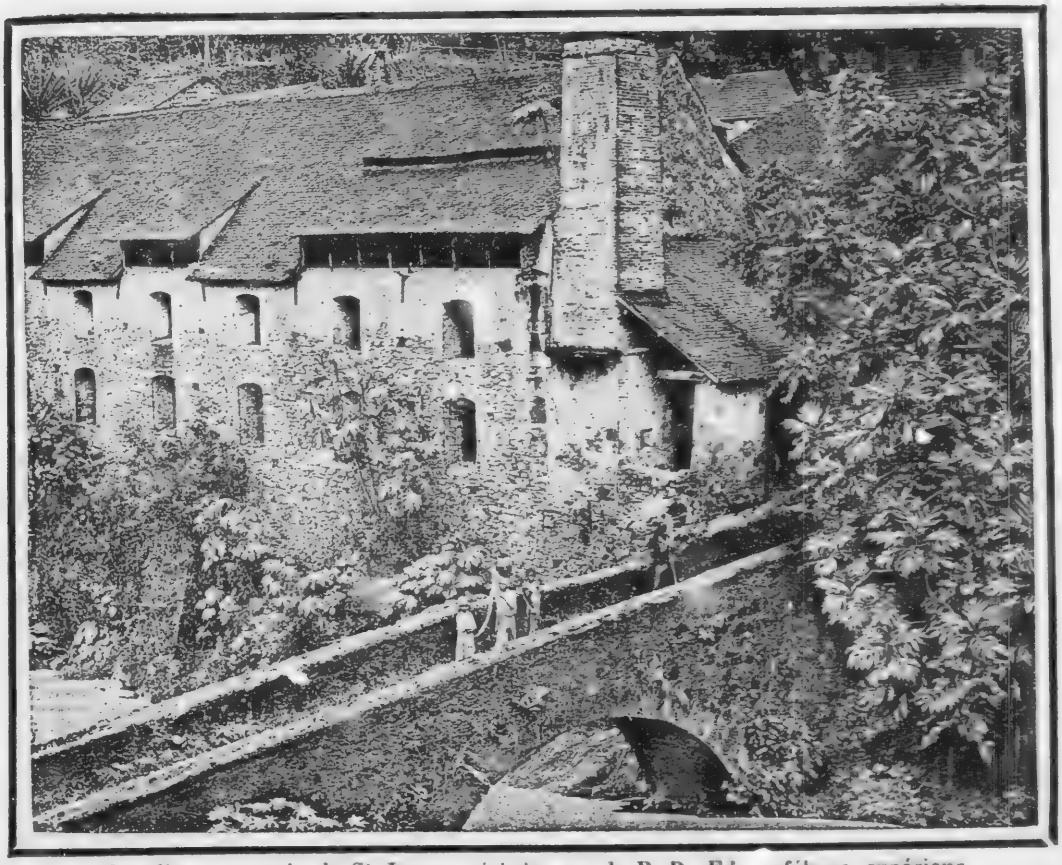
PLANTATIONS ST-JAMES

Une vue prise du Morne-Dos-de-Cheval
Échappée sur la mer dans la direction de l'île de la Dominique.

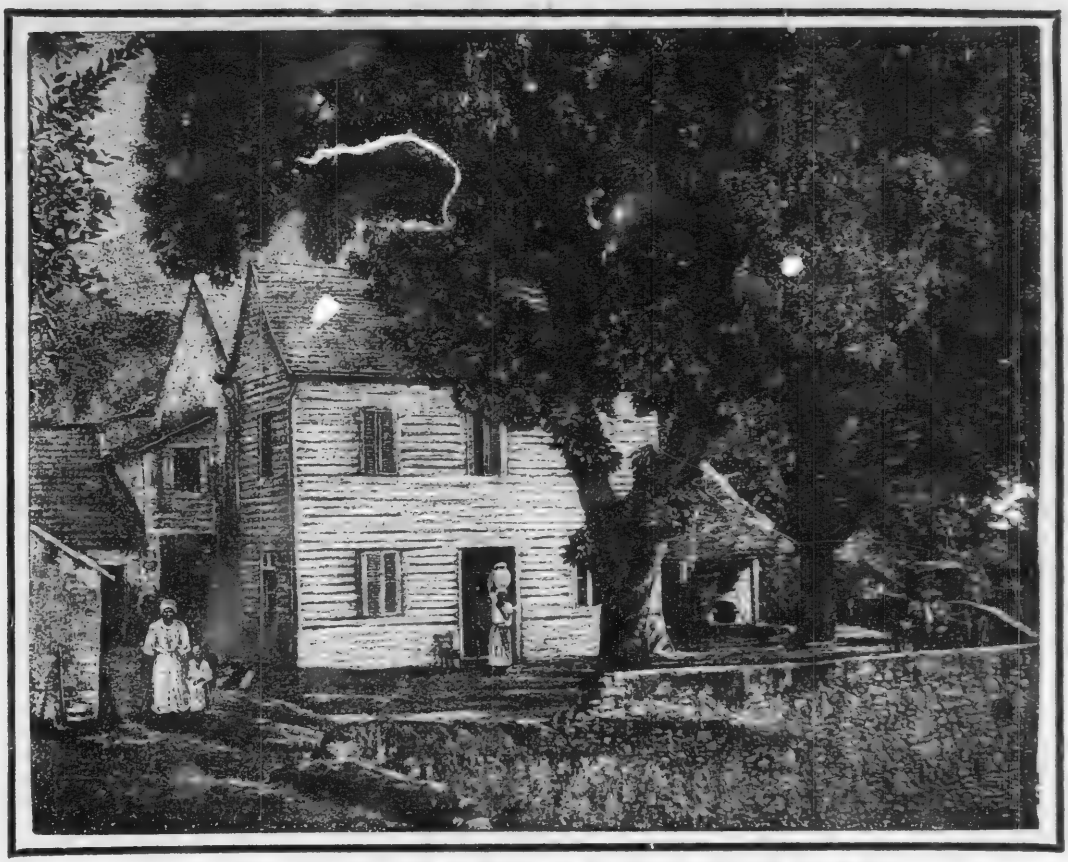
PLANTATIONS ST-JAMES

toute résistance aux tremblements de terre.

PLANTATIONS ST-JAMES



Vue d'une sucrerie de St-James, érigée par le R. P. Ed. Lefébure, supérieur de l'ordre des Frères de la Charité, possesseurs du sol vers 1700.

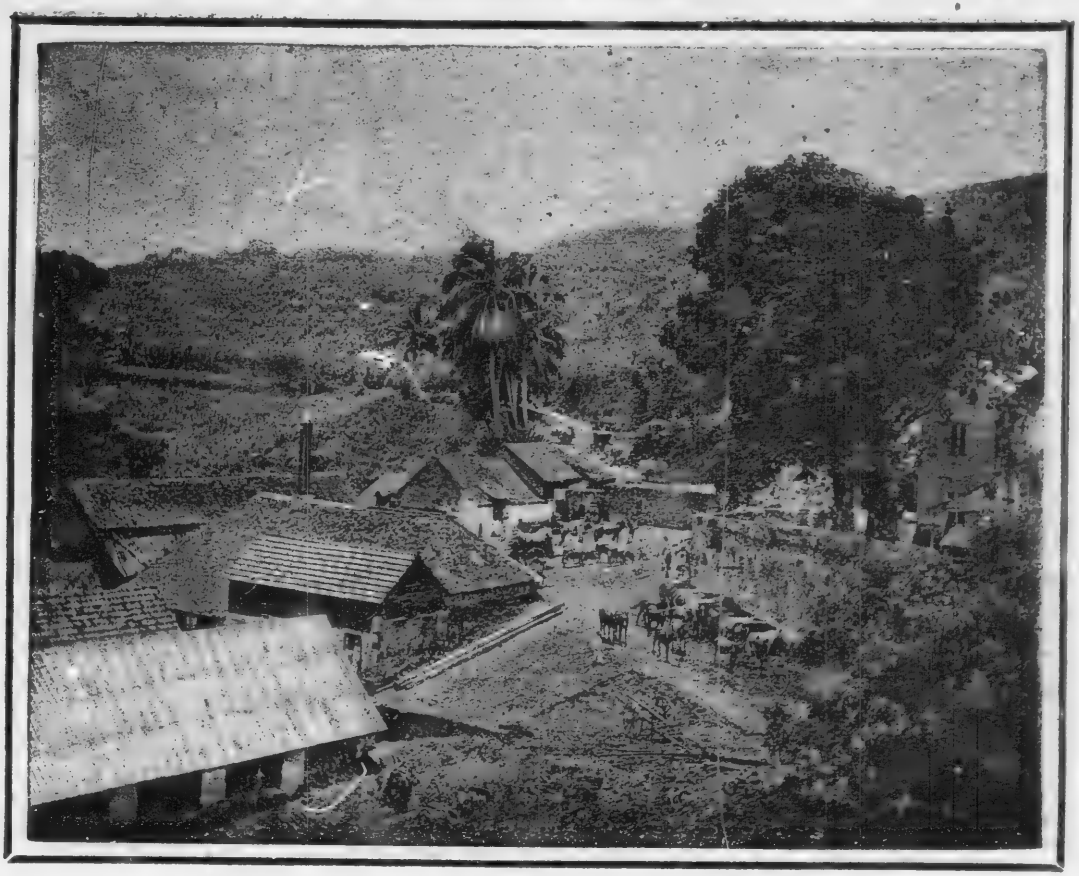


Habitation particulière de St-James, construite en bois et offrant toute résistance aux tremblements de terre.

PLANTATIONS ST-JAMES

PLANTATIONS ST-JAMES

Vue prise de la montagne.



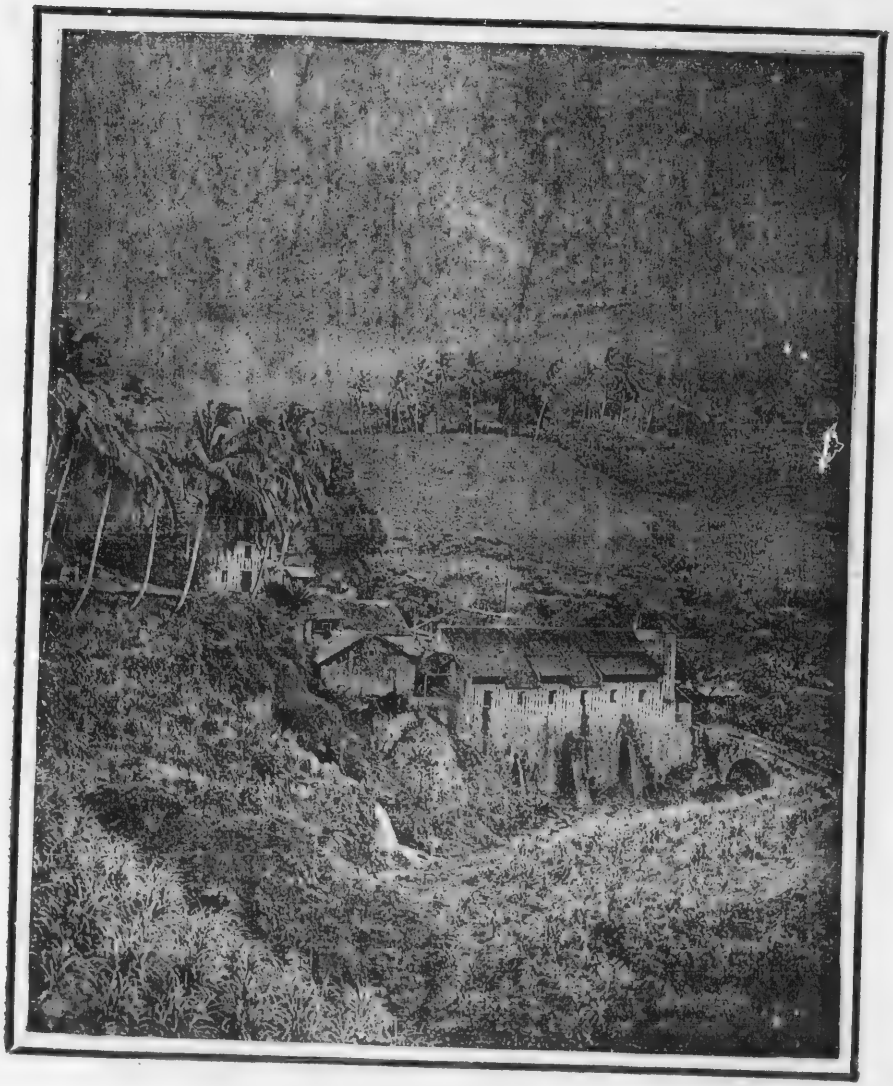
Une vue prise dans l'un des Centres Industriels de St-James.

PLANTATIONS ST-JAMES

PLANTATIONS ST-JAMES

Vue de cases à bagasses, à St-James.

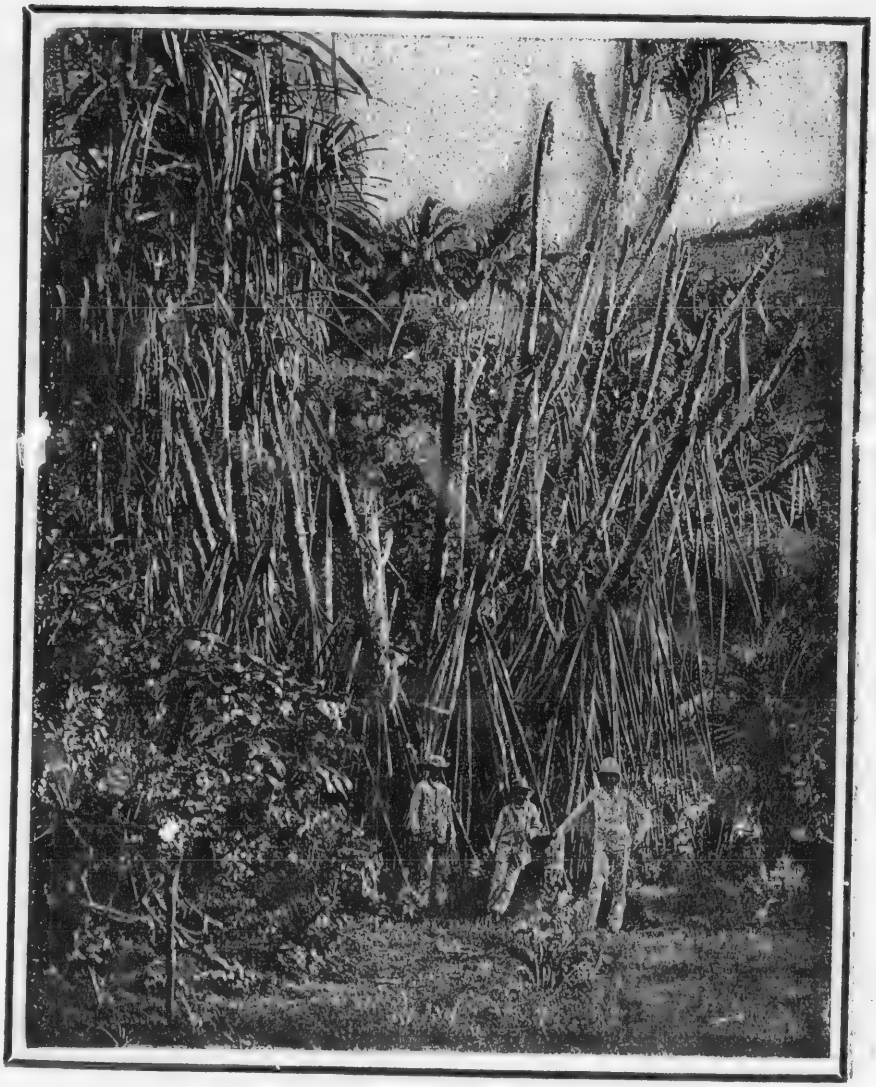
PLANTATIONS ST-JAMES



Vue de la Rhummerie T. V. de St-James.

PLANTATIONS ST-JAMES

PLANTATIONS ST-JAMES



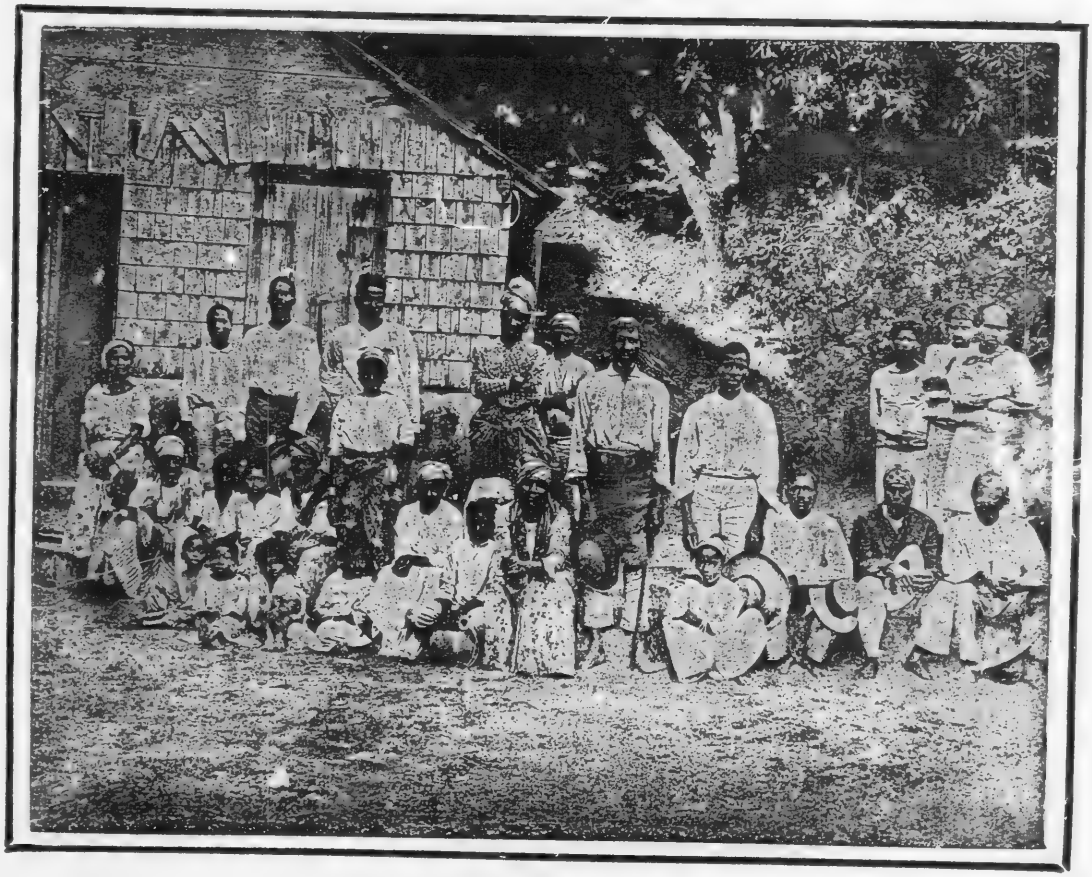
Vue d'un coin du Jardin Botanique particulier de St-James.

PLANTATIONS ST-JAMES

Vue d'un groupe d'Indiennes de St-James.

Une vue dans l'intérieur du village indien de St-James

PLANTATIONS ST-JAMES



Vue de types nègres de St-James.

PLANTATIONS ST-JAMES

Une vue dans l'intérieur du village indien de St-James

PLANTATIONS ST-JAMES

Vue d'un champ en coupe. Destruction des serpents.

Les travailleurs, armés de la machête, attaquent la pièce de cannes à couper ; ils décrivent un mouvement circulaire enveloppant, devant lequel les trigonocéphales effrayés fuient ; ils sont ainsi chassés de place en place,

PLANTATIONS ST-JAMES

Une vue prise à l'extérieur du village indien de St-James.

PLANTATIONS ST-JAMES

Vue d'un champ en coupe. Destruction des serpents.

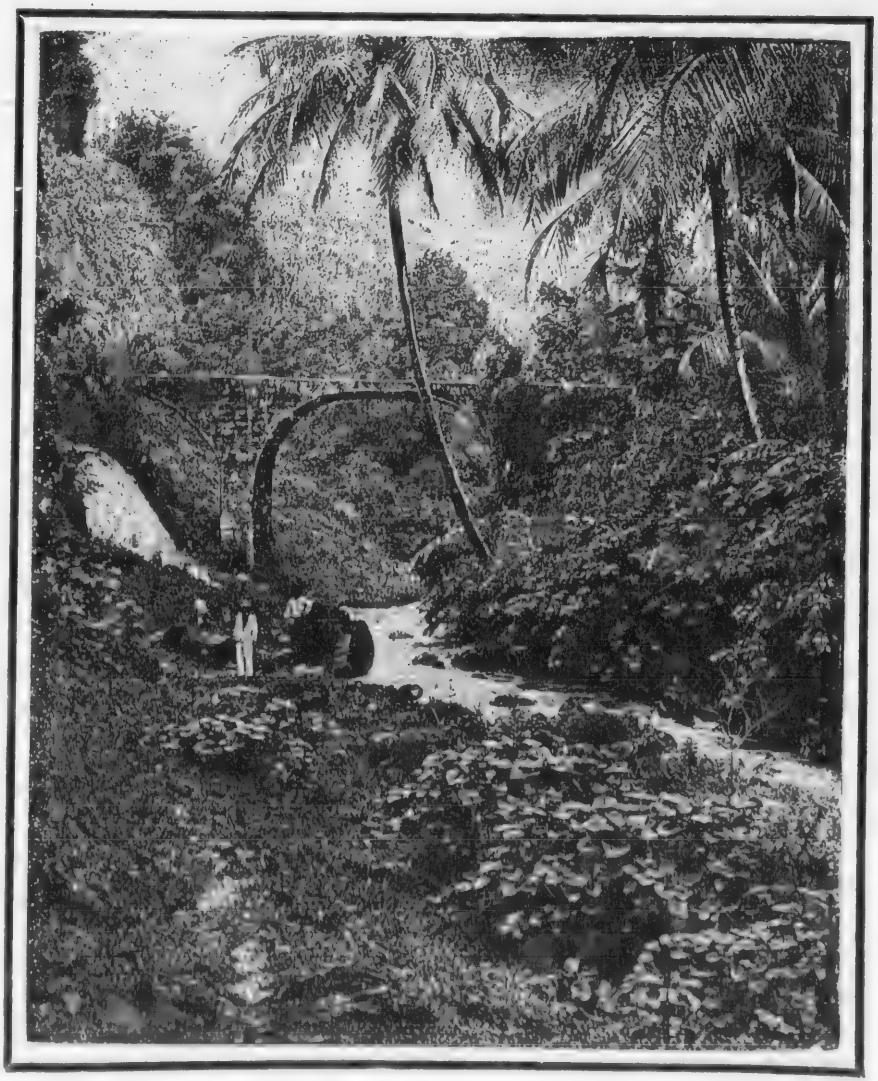
Les travailleurs, armés de la machête, attaquent la pièce de cannes à couper ; ils décrivent un mouvement circulaire enveloppant, devant lequel les trigonocéphales effrayés fuient ; ils sont ainsi chassés de place en place,

PLANTATIONS ST-JAMES

PLANTATIONS ST-JAMES

Une fête indienne à St-James.

PLANTATIONS ST-JAMES



Vue d'une cascade prise sur le territoire de St James.

PLANTATIONS ST-JAMES

DU RHUM SAINT-JAMES

Si le territoire de Saint-James est célèbre par ses sites merveilleux, la variété de ses beautés agrestes et la richesse de sa végétation, le Rhum qui en est issu ne jouit pas d'une réputation moindre.

Tous les gourmets du monde entier aiment et recherchent ce produit exquis, véritable nectar, « né d'un baiser du soleil à la terre », comme l'a dit un poète.

Charles Monselet, l'illustre écrivain qui l'a chanté dans des vers si connus, a écrit aussi :

« Le Rhum Saint-James, c'est le soleil des Antilles en bouteilles ; « moëlleux et parfumé, il réchauffe et tonifie bien mieux que les « digestifs les plus vantés. »

Les mercuriales de tous les marchés du monde en font foi : l'origine de Saint-James est la plus demandée et la plus recherchée. C'est la consécration officielle de sa supériorité sur les rhums de toutes les autres origines.

Cette supériorité incontestable et incontestée est due au Territoire de Saint-James même, ce qui s'explique par la nature de ses terrains, la fertilité de ses plantations et leur admirable exposition sur les mornes (montagnes) de ce pays.

Il y a là une loi supérieure, une question de crû, comme pour les grands vins, et le Rhum Saint-James tire de ces terres merveilleuses, au sol et au sous-sol si exceptionnellement riches, cette finesse, cette nervosité, cette plénitude de parfum et d'arome qui l'ont rendu si justement célèbre.

En raison de son origine garantie et de sa pureté extrême, le Rhum Saint-James est désigné dans tous les cas où l'emploi d'un alcool comme stimulant est nécessaire.

En France, toutes les principales sommités médicales prescrivent le Saint-James de préférence aux autres rhums dont l'origine et la pureté sont moins certaines.

En Angleterre, l'appui du corps médical a été unanime, et les grands maîtres de l'Ecole Anglaise, qui ont été les initiateurs de l'emploi des spiritueux dans le traitement des affections de poitrine, l'ont recommandé publiquement.

Le célèbre Docteur H. Arthur Hassal, médecin principal de l'Hôpital Royal de Londres, dit dans un de ses traités :

« Le Rhum Saint-James possède un arôme très délicat et se fait remarquer par son moelleux et la délicatesse de son parfum. Il est bien certainement supérieur à tous les rhums qui se vendent en Angleterre. »

Le docteur Andrew Wilson, professeur principal à l'Ecole de médecine d'Edimbourg, dit :

« On peut s'en servir avec sûreté dans tous les cas où un stimulant devient nécessaire. J'ajoute qu'il est arrivé au degré d'âge voulu, et que sa douceur est une de ses principales qualités. *C'est à cause de ces qualités spéciales que le Saint-James a été ordonné, depuis longtemps déjà, par les médecins, coupé avec du lait, dans les affections de poitrine.* »

Le Docteur Tom Robinson, de Saint-John's Hôpital, Londres :

« Je tiens en haute estime le Rhum Saint-James, qui m'a été d'un immense secours dans de nombreux cas où l'emploi d'alcools, comme stimulants, était nécessaire. Il est d'une finesse et d'une pureté extrêmes, ce qui forme la base de son exceptionnelle qualité. »

Le Professeur Docteur Alfred Wanklin, de Londres :

« Le Rhum des plantations Saint-James, que j'ai examiné, est d'excellente qualité. Il est parfaitement exempt de tout ce qui peut se rapprocher de l'huile volatile; il est moëlleux et très bouqueté C'est un spiritueux des plus sains et dont l'usage ne saurait être trop recommandé. »

Le Docteur Leicester Gréville, membre du Conseil des Indes :

« Le Rhum Saint-James est remarquablement pur et exempt de toutes les impuretés qui sont si souvent caractéristiques aux spiritueux de commerce. Il est également remarquable par sa force, la délicatesse de son arome et son bouquet général. »

Le Docteur Ch. H. Piesse, membre de la Société Royale de médecine et de chirurgie :

« Le Saint-James est bien certainement un spiritueux supérieur tout à la fois, à cause de sa pureté et de son goût agréable, mais aussi à cause de ses propriétés diététiques, qui sont énormes ; son goût et son bouquet sont extrêmement agréables. »

Pour aider à la répression de la fraude, ci-contre le *fac-similé* des seules bouteilles dans lesquelles est enfermé et scellé le véritable Rhum des Plantations Saint-James.

D'après la jurisprudence adoptée par les tribunaux, et confirmée par de récents arrêts, seules les Plantations Saint-James peuvent vendre des Rhums dans des bouteilles carrées.

(Jugement du Tribunal de commerce de Marseille, 19 déc. 1884. — Cour d'appel d'Aix, 10 mars 1885. — Tribunal civil de Châlon-sur-Saône, 27 décembre 1888, etc.)

En conséquence, doivent être considérés comme non anthentiques et frauduleux, les rhums vendus ou offerts comme Saint-James, dans d'autres bouteilles que celles ci-dessus, lesquelles doivent être revêtues des marques et cachets d'origine des Plantations Saint-James.

Les bouteilles carrées des Plantations Saint-James sont des contenances suivantes, gravées dans le verre : Litre, 3/4, 1/2, 1/4 et 1/8 de litre.

Elles sont vendues dans la généralité des bonnes et respectables maisons de gros et de détail dans toutes les localités.

L'Administration Coloniale des Plantations Saint James a son siège à :

Saint-James (Antilles)

Et en Europe à :

PARIS, 11, rue Molière (avenue de l'Opéra.)
MARSEILLE, 11-21, rue Neuve-Ste-Catherine.
BORDEAUX, 68, r. Barreyre.
HAVRE, 67, r. de Phalsbourg.
LONDRES, 97-99, Cannon Street.

Ses principaux agents et chargés d'affaires à l'étranger sont :

Aix-la-Chapelle	Allemagne	Heinr Kuppers
Anvers	Belgique	Ch. de Ramaix
Arlon	»	Bernard Miller
Bâle	Suisse	Baumann Boëger
Barcelone	Espagne	Vehils y Blanco
Bath	Angleterre	W. Peach
Bedford	»	T. Gray and son
Belfast	Irlande	Lyle et Kinahan
Berlin	Allemagne	Carl Ricmann
Beyrouth	Asie-Mineure	Joseph Parodi
Bochum	Allemagne	Rudolf Clément
Bucharest	Roumanie	Ryser et Bratianu
Bonn	Allemagne	N. Prentano
Bradford	Angleterre	J. Spinks et son
Brême	Allemagne	Eug. Goehler
Bringhton	Angleterre	E. Robins et son
Bristol	»	Dunlop Mackie et C°
Brody	Autriche	L. B. Friedmann
Bruges	Belgique	Englebert Claeys
Brünn	Allemagne	Fratz Solintzky
Brunswick	»	Otto Knoll
Budapesth	Autriche-Hongrie	Gustave Steiner
Budweis	Autriche	Johann Skerl
Buenos-Ayres	Rép. Argentine	Feuillan Cousins
Canterbury	Angleterre	G. H. Walkley
Cheltenham	»	T. Rs Jackson et C°
Christiania	Norwège	R. C. Ludwigsen
Cobourg	Allemagne	Johannes Gleitzmann
Cologne	»	Gustave Krausse
Copenhague	Danemark	Christeusen et C°
Cork	Irlande	W. G. Foukins et son
Constantinople	Turquie	P. Benadi

Coblentz	Allemagne	Albert Spiegel
Carthagène	Espagne	José M. Anaya
Courtray	Belgique	E. Waleys fils
Charleroi	»	Richard Somis
Coventry	Angleterre	H. Scampton
Czernowitz	Autriche	Léon Schatz
Dancaster	Angleterre	Hodpson et Hepdwortz
Dublin	Irlande	Bewtey sons et C°
Dusseldorf	Allemagne	Aug. Fietz
Darmstadt	»	Bruchwch's
Folkestone	Angleterre	Lukey et sons
Francfort	Allemagne	Auguste Léopold
Gênes	Italie	Barthélémy Alberti
Genève	Suisse	Yssartel
Glascow	Ecosse	J. Ewing
Gloucester	Angleterre	Robertson et G°
Gijon	Espagne	Ambrosio Menendez
Galatz	Roumanie	Hermann' Rheimbold
Halifax	Angleterre	J. B. Brierley.
Hambourg	Allemagne	H. Buhring et Marcus
Harrogate	Angleterre	W. Riegles
Klagenfurt	Autriche	G. Spitaller
Karlsruhe	Allemagne	Edouard Haug
Kieff	Russie	Charles Girard
Hanovre	Hanovre	Herm. Krone
Le Caire	Egypte	Hugues Laroussie
Leeds	Angleterre	J. Staines
Leicester	»	Suinkins et James
Lodwighafen	Bavière	Wih. Johann
Leipzig-Reudnitz	Saxe	F. Paschasuis
Lima	Pérou	Lechevalier Hermanos Degerne et C°
Lisbonne	Portugal	J. C. d'Aranzo Velloso
Liverpool	Angleterre	J. Berry et C°
Luxembourg	Luxembourg	Albert Wolf
Livourne	Italie	Leonino Nunez
Lubeck	Allemagne	J. E. Halsermann
Magdebourg	»	F. W. Rheinholdt
Malines	Belgique	J. Warniment
Malaga	Espagne	Francisco Plaquer
Malmoë	Suède	Ottesenitts Kirkegaard
Manchester	Angleterre	J. Mark
Manheim	Allemagne	C. A. Otto
Metz	»	H. Haug
Montevideo	Uruguay	F. Villaro Hijo
Namur	Belgique	Migreune
Nivelles	»	Bordat
Naples	Italie	Granier frères
Neuchatel	Suisse	Gustave Juvet

Newcastle	Angleterre	Turnbell et Word
Newport	»	H. A. Smith
Northampton	»	G. B. Whitford
Nottingham	»	H. Hickuig
Odessa	Russie	Veuve L. Hess
Olmütz	Autriche	J. Basta
Oporto	Portugal	Fradigue de Vasconcelos
Oxford	Angleterre	W. Mayo
Portsmouth	»	G. Peters and C°
Preston	»	D. Ruttey
Rosario de Santa-Fé	République Argentine	Aussat et Fary
Rio de Janeiro	Brésil	Casimir Casenave
Saint-Pétersbourg	Russie	Emile Tothien
Salisbury	Angleterre	Large et C°
Sheffield	»	J. S. et T. Birks
Santiago	Espagne	Luis Torres
Smyrne	Asie Mineure	J. Filippuci
Sofia	Bulgarie	Kundig et Dockler
Southampton	Angleterre	G. J. Word et C°
St-Johann-de-Scar	Allemagne	Gottf Marx
Salamanque	Espagne	Ciriaco Blanco
Sévilie	»	Julio Barrau
Strasbourg	Allemagne	Emil Gersbach
Stuttgart	»	Léopold Lanterwald
Teplitz	Autriche	Oscar Weber
Tournay	Belgique	Veuve Vilers
Trieste	Autriche	Johann Cocianeig
Tübingen	Wurtemberg	Breseél et Schott
Tumbrige-Wills	Angleterre	E. Durant
Tunis	Tunisie	Ab. Guttières
Turin	Italie	Ernesto Turin
Valparaiso	Chili	Lechevalier Hermanos Degenne et C°
Vienne	Autriche	Jacq. Goldschmidt
Wakefield	Angleterre	M. A. Crowther
Windsor	»	Roberts et son
Worcester	»	V. G. Veel
Valladolid	Espagne	Agopito de la Maza
Valencia	»	Antonio Bonnell
Xérès	»	Diez Hermanos
York	Angleterre	S. Border

Imprimerie particulière des Rhums Saint-James

Seul Agent pour le Canada

C. Alfred CHOUILLOU

MONTRÉAL